

# APPEL À COMMUNICATIONS

# LA FRANCOPHONIE

## AU TRAVAIL

10-11  
avril

2014



uOttawa

Centre de recherche en  
civilisation canadienne-française

Colloque annuel  
du CRCCF

### Comité organisateur

Mireille McLaughlin, Département de sociologie et d'anthropologie, Université d'Ottawa

Matthieu LeBlanc, Département de traduction et des langues, Université de Moncton

Depuis longtemps, l'insertion professionnelle des francophones apparaît en filigrane dans les études sur la francophonie, qu'elles portent sur la prestation des services en français, le développement économique ou l'égalité salariale. L'édition 2014 du colloque annuel du Centre de recherche en civilisation canadienne-française propose d'aborder les questions multiples liées au monde du travail à partir de divers champs d'expertise : la sociologie, la science politique, l'éducation, les arts, la géographie, l'économie, l'histoire et la littérature. Les objectifs sont les suivants :

#### 1. Comprendre le monde du travail francophone

Le marché du travail est un terrain propice à des travaux de pointe sur les liens entre l'identité linguistique, la catégorisation sociale et les rapports de pouvoir en contexte de mondialisation. Le monde du travail joue un rôle central dans la valorisation ou la dévalorisation des langues minoritaires. Il est reconnu comme un espace de socialisation important et, partant, de (re) définition professionnelle et identitaire. Le monde du travail est aussi, pour plusieurs francophones, un espace de contact linguistique. Il devient ainsi un espace où s'établissent, se maintiennent ou se redéfinissent les relations de pouvoir. Nous constatons par ailleurs un décalage entre le discours sur les avantages des compétences linguistiques (bilingues, surtout) et la place réelle qu'occupent les langues minoritaires en milieu de travail. À cela s'ajoute le fait que l'économie actuelle est caractérisée par la tertiarisation des emplois et, donc, par l'accroissement de la part langagière du travail. À une époque, on a pu caractériser la francophonie canadienne d'ethnoclasse; mais aujourd'hui les francophones occupent des emplois diversifiés. Cette économie en transformation devient, par là même, un défi et une occasion pour les travailleurs francophones et les acteurs gouvernementaux qui veillent à leur maintien. Il importe, vu ces changements, de comprendre l'insertion des francophones dans le marché de l'emploi, le rôle que joue ce dernier dans la valorisation du français au Canada et ses liens avec la reproduction des communautés francophones.

# Colloque annuel du CRCCF

## Appel à communications

### 2. Réfléchir au travail comme champ d'études pour la francophonie

Les chercheurs sur la francophonie sont reconnus internationalement pour leur expertise en sociologie politique, en sociolinguistique et en éducation. Or la réflexion sur les minorités a surtout porté sur les espaces et les institutions où les francophones avaient un certain pouvoir d'action sociale : l'État et l'école en sont deux exemples probants. Le marché de l'emploi – et plus particulièrement le marché de l'emploi contemporain – échappe en grande partie à l'action politique. La question du marché du travail en milieu francophone ouvre la possibilité d'une réflexion épistémologique sur le passé et l'avenir des études francophones : quelles sont les pistes de réflexion que nous avons privilégiées? Pourquoi celles-là? Comment penser la place du savoir et de l'action politique sur un terrain comme celui du marché de l'emploi? Ce colloque sera l'occasion d'aborder ces questions.

Tout compte fait, la francophonie canadienne est un espace clé pour la compréhension du rôle du marché du travail dans la reproduction des frontières (sociales, nationales et linguistiques). Déjà, les chercheurs de la francophonie canadienne ont développé une expertise dans plusieurs domaines : l'insertion professionnelle des nouveaux arrivants; la valeur économique du bilinguisme anglais-français; les effets de la mobilité géographique des travailleurs; les effets du milieu de travail sur les représentations linguistiques et les pratiques langagières des francophones; les liens entre le système d'éducation et l'insertion professionnelle des jeunes; les effets des transformations de l'économie sur la définition de la francophonie canadienne. Ce colloque cherche à réunir ces divers filons et à susciter une réflexion collective sur la francophonie et ses liens complexes au monde du travail.

Nous vous invitons à soumettre votre proposition de communication sur le thème de la « francophonie au travail ». Les propositions peuvent porter sur les sujets suivants, mais n'y sont pas limitées :

- Insertion professionnelle des francophones
  - o Qualification des travailleurs dans une économie en mutation
  - o Alphabétisation, formation professionnelle et éducation
  - o Mobilité géographique, parcours de vie et accès à l'emploi
  - o Inégalités salariales, études du genre et études antiracistes
- (Dé)valorisation du français, du bilinguisme, de l'anglais
  - o Pratiques et représentations linguistiques en milieu de travail
  - o Milieux de travail et politique(s) linguistique(s)
  - o Langue et développement économique
- Travail et identité
  - o Le monde du travail comme espace de construction identitaire
  - o Les représentations du monde du travail francophone
  - o Le travail vu par les artistes et les écrivains
  - o Diversité en milieu de travail et (re)définition de la francophonie
  - o Classes sociales, rapports de pouvoir et francophonie
- Actions politiques dans le champ de l'économie
  - o Perspective historique sur les militantismes francophones et le marché du travail
  - o Défis de l'intervention politique en matière économique
- Comment penser l'économie en milieu minoritaire?
  - o Restructuration économique : de quelle économie parle-t-on?
  - o La mise en mots des travailleurs francophones
- o Perspectives multidisciplinaires sur le travail
- o La question du marché du travail au sein des études francophones

#### Présentation de la proposition

- coordonnées : nom, prénom, fonction, établissement, adresse courriel
- texte de 300 mots maximum, avec une brève bibliographie
- une courte biographie

#### Échéancier

Nous acceptons les propositions **jusqu'au 15 mai 2013**.

#### Évaluation des propositions

Les propositions seront évaluées par un comité scientifique. Vous serez avisés des résultats de l'évaluation au mois de juin.

#### Pour information

Mireille McLaughlin, Université d'Ottawa :

[mmclaugh@uottawa.ca](mailto:mmclaugh@uottawa.ca)

Matthieu LeBlanc, Université de Moncton :

[matthieu.leblanc@umoncton.ca](mailto:matthieu.leblanc@umoncton.ca)

Envoi des propositions : [crccf@uottawa.ca](mailto:crccf@uottawa.ca)